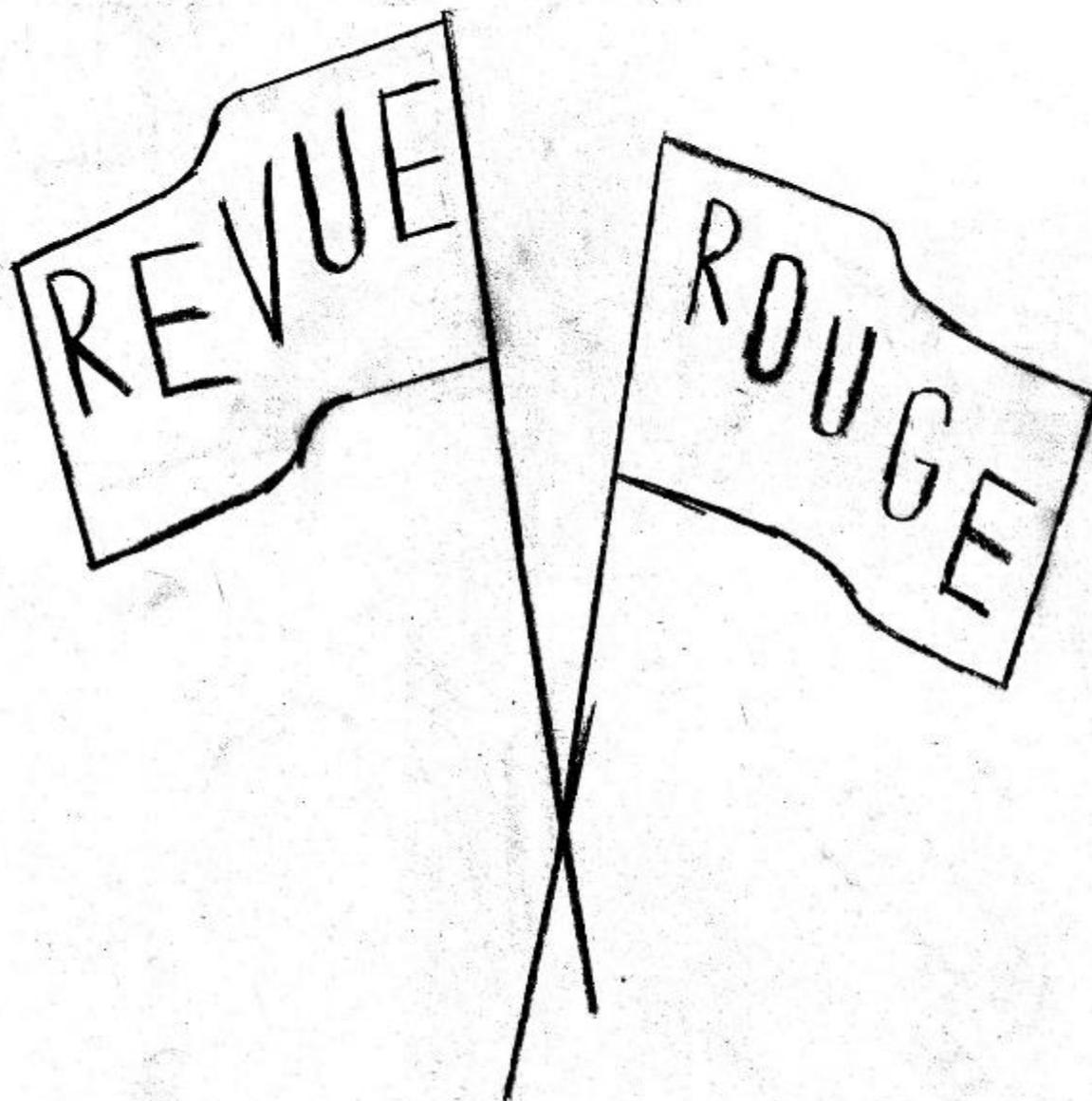


du 14 au 16 décembre 2016
Théâtre Sorano



THÉÂTRE

SORANO

ALLEES
35 JULES
GUESDE
31 TOULOUSE

05
32
09
32
35

/DOSSIER DE/
PRESSE/

Mercredi 14, jeudi 15, vendredi 16 décembre 2016 • 20h

Revue Rouge

Norah Krief / Éric Lascacade / David Lescot

Durée : 1h10

Tarifs : de 8 à 20 €

Infos / réservations

05 32 09 32 35 (du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30) ou
www.theatre-sorano.fr

Théâtre Sorano

35 allées Jules Guesde - 31000 Toulouse
M° Carmes ou Palais de Justice

Relations presse :

Barbara Jeanneau
05 32 09 32 34 - 06 66 37 24 19
karine.chapert@theatre-sorano.fr

Chant
Norah Krief

Mise en scène
Éric Lacascade

Conception et direction musicale
David Lescot

Piano, chœur **Fred Fresson**

Basse, chœur **Philippe Thibault**

Batterie, chœur **Flavien Gaudon**

Guitare et trompette, chœur **David Lescot**

Assistanat à la mise en scène **Rachid Zanouda**

Collaboration artistique **Alain Lewkowicz**

Son **Olivier Gascoin**, assisté de **Yohann Gabillard**

Lumière **Jean-Jacques Beaudouin**

Vidéo **Stéphane Pougnaud**

Costumes **Augustin Rolland**

Coaching vocal **Myriam Djemour**

Production Théâtre National de Bretagne / Rennes • CNCDC Châteauvallon

Coproduction Compagnie Lacascade

Éric Lacascade est artiste associé au Théâtre National de Bretagne / Rennes

Avec le soutien de toute l'équipe du TNB

Remerciements Lorraine Kerlo-Auregan • Laura Gandon • Camille Guillo

Création le 24 février 2015 au Théâtre National de Bretagne / Rennes

Revue Rouge

C'est la suite d'un parcours entamé depuis quelques années avec Norah sur la chanson. Un travail parallèle à notre activité théâtrale, qui y ressemble, mais qui engage une énergie différente, un autre rapport au public, une autre façon de porter et de faire passer le texte en relation permanente avec la musique. Dans notre rapport de travail, dans la connaissance que nous avons l'un de l'autre de chaque côté du plateau, moi la regardant et elle jouant, le concert vient interroger, nourrir, mettre en question, radicaliser notre approche commune.

C'est ainsi que nous essayons à chaque fois de trouver une thématique forte dans les textes et les musiques proposées. Cette fois-ci nous nous attelons à des chansons de lutte. Elles sont à la fois témoignages d'espairs collectifs et de révoltes, souvenirs d'insurrections et de résistances mais surgissant de l'histoire, elles nous embrasent. Aujourd'hui encore, ces paroles, ces refrains, ces musiques nous soutiennent, nous portent et j'espère, nous entraînent vers de nouveaux combats. Il est temps.

Éric Lacascade

Répertoire

El pueblo unido jamás será vencido

Musique de Sergio Ortega, paroles des Quilapayun

La Varsovienne

Paroles de Waclaw Swiecicki

L'appel du Komintern

Musique de Hans Eisler, paroles de Franz Jahnke

Die Solidarität

Musique de Hans Eisler, paroles de Bertolt Brecht

Le front des travailleurs

Musique de Hans Eisler, paroles de Bertolt Brecht

Makhnovtchina

Musique de T. Atourov, paroles d'Etienne Roda-Gil

La grève des mères

Musique de David Lescot et Philippe Thibault, paroles de Monthéus

Chant de bataille

Chant populaire

Tire une balle dans ma tête

Musique de Damien Lehman et David Lescot, paroles de David Lescot

El quinto Regimiento

Musique et paroles de Rolando Alarcón

Les anarchistes

Musique et paroles de Léo Ferré

Ay Carmela ! (El paso del Ebro)

Chanson populaire espagnole apparue en 1808

Entretien avec Norah Krief et David Lescot

Comment est née l'idée de reprendre en concert ces chansons révolutionnaires, engagées, militantes ?

Norah Krief : La *Revue Rouge* est un travail à plusieurs voix avec Éric Lacascade et David Lescot, une œuvre collective qui est aussi le fruit d'expériences précédentes. J'ai toujours chanté et incarné ces chants de luttes, ces chants de la mémoire collective, qui sont traces d'Histoire. Je ne suis pas une militante politique mais sur scène, en tant qu'artiste, je m'engage politiquement.

David Lescot : Depuis quelques années, lors de mes créations, je propose un cabaret dans le prolongement du spectacle. Ce qui est d'autant plus facile que je travaille avec des comédiens qui sont aussi musiciens ou chanteurs. Comme après *Nos occupations*, le spectacle de l'an dernier, sur un thème plutôt politique.

Norah Krief : J'ai toujours chanté dans les colonies de vacances des chansons très engagées, sans tout comprendre mais c'était très fraternel. J'ai toujours aimé ce sentiment d'écoute et de solidarité.

Ce répertoire-là, ces chansons-là, ces textes doivent-ils être entendus à nouveau ?

Norah Krief : Plus je les chante, plus je découvre qu'elles font écho à l'actualité d'aujourd'hui. Ces chansons nous émeuvent et nous mettent en mouvement collectivement. Un hymne peut avoir une influence sur le déroulement de l'histoire, sur l'évolution des mœurs, sur un événement politique. Il y a des œuvres savantes et des chansons populaires ; certaines gardent leur pertinence au fil du temps, parce qu'elles révèlent poétiquement le désir de liberté ou parce qu'elles se font l'écho d'une conscience collective, sociale. Ces chansons libèrent la parole, traversent les continents, les époques.

David Lescot : Ces textes résonnent et en même temps nous tiennent à distance. Je n'utilise pas le théâtre pour dire aux gens comment s'engager ; le théâtre peut préparer à cela, mais n'est pas une action militante. C'est un acte symbolique qui a une portée politique, et qui peut rendre compte d'une émotion propre au politique.

Ces textes qui appartiennent à l'Histoire dégagent une force aigüe, une énergie. Ne serait-ce pas le propre de tout mouvement collectif ?

David Lescot : La scène installe un détour, une distance, pour mieux ressentir les choses. Alors il est vrai que ces chants usent d'un vocabulaire un peu daté, *L'appel du Komintern* peut faire sourire et en même temps propose un geste immédiat : tout simplement renverser la machine. Vous ne devez pas être les esclaves de vos machines ou de vos organisations.

Norah Krief : Ce sont des appels à la liberté. Chaque chanson appelle à se libérer de quelque chose et de soi-même.

David Lescot : Ce sont des moments de l'histoire où des gens ont mis leur vie au service d'une cause, au risque de leur vie. Et cette valeur-là, elle me touche et elle me touchera toujours. Aujourd'hui, des gens sacrifient la vie à leur cause, mais au nom de valeurs qui nous menacent, de valeurs obscurantistes. Je ne veux pas faire d'angélisme. L'histoire du communisme, de l'anarchisme, est pleine de moments épouvantables mais ces mouvements portés par une cause commune, une lutte collective, ce sont des moments de l'Histoire à rappeler, à ranimer.

Quelle période couvrent ces chansons ?

David Lescot : *La Varsoviennne* apparaît à la fin du XIX^{ème}. Mais le creuset est, grosso modo, la révolution d'Octobre, les premiers combats, les luttes ouvrières, prolétariennes. Puis vient la guerre d'Espagne, et des chansons plus récentes. Souvent de grands musiciens ont composé ces morceaux. Ils ont mis leur art au service d'une cause. Par exemple Hans Eisler, l'élève préféré d'Arnold Schönberg.

Éric Lacascade met en scène ce concert ?

Norah Krief : Oui, afin de trouver une partition d'ensemble de ces textes. Nous essayons de trouver une forme, un déroulé qui relierait ces chansons entre elles, qui les ferait résonner les unes avec les autres et dessinerait l'histoire qui s'en dégage. Ce travail se complète avec l'exigence d'Éric qui me demande de chanter ces textes révolutionnaires dans une nécessité et une urgence de maintenant.

En quoi consiste le travail musical ?

David Lescot : Nous adaptions les morceaux ; nous ne les reprenons pas avec leurs arrangements d'époque, il fallait pouvoir les chanter dans la rue, dans une usine, c'est de la musique portative. Il y a une couleur d'ensemble qui est assez électrique, assez tendue, et en même temps des mouvements beaucoup plus relâchés, émouvants. Certaines sont jouées très simplement. Et pour d'autres, nous changeons les arrangements. *El pueblo unido* nous en avons fait une sorte de rumba. *La grève des mères* a une couleur blues, un côté bluesrock. Ce sont des thèmes qu'il faut réactualiser, comme en jazz.

Norah Krief

Après des études de biologie à l'Université Paris VII, Norah Krief rejoint la compagnie d'Éric Lacascade et Guy Alloucherie en 1991. En 2000, elle joue au Festival d'Avignon dans **Henri IV** de Shakespeare mis en scène par Yann-Joël Collin, où pour la première fois elle est amenée à chanter. Elle se lance alors avec Frédéric Fresson dans la création de spectacles musicaux programmés entre autres au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Ville. Parallèlement, elle poursuit son travail de comédienne et retrouve Éric Lacascade avec **Hedda Gabler** d'Henrik Ibsen sur la scène du Théâtre l'Odéon, pour lequel elle obtient le Molière du meilleur second rôle en 2005.

En 2007, elle joue dans **Le Roi Lear** dans la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon sous la direction de Jean-François Sivadier. Valère Novarina écrit un rôle pour elle dans **Le vrai sang**, présenté au Théâtre de l'Odéon en 2010. En 2014-2015, elle joue dans **Oncle Vania** de Tchekhov, mis en scène par Eric Lacascade et dans **Le malade imaginaire** de Molière, mis en scène par Michel Dydin.

Norah Krief est actuellement artiste associée à la Comédie de Valence.

Éric Lacascade

Éric Lacascade étudie le droit et se forme à tous les métiers du théâtre au Prato, salle alternative lilloise où il fait la rencontre de Guy Alloucherie avec lequel il cofonde le Ballatum Théâtre en 1983. Il est nommé à la tête du Centre Dramatique National de Normandie à Caen en 1997. En 2002, il met en scène **Platonov** dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Reprogrammée l'année suivante, la pièce ne sera pas jouée, Éric Lacascade et la troupe ayant pris part au mouvement déclenché par les intermittents, menant à l'annulation du Festival. Il revient dans cette même cour en 2006 pour la création des **Barbares** de Maxime Gorki. À l'Odéon, il monte **Ivanov** en 1999, **Hedda Gabler** en 2004 avec Isabelle Huppert et Norah Krief. Il quitte la direction du CDN de Caen en 2007. Il met en scène au Théâtre National de Bretagne **Les estivants** de Gorki en 2010, **Tartuffe** de Molière créé au Théâtre Vidy-Lausanne en 2011 et **Oncle Vania** au Théâtre National de Bretagne en 2014.

Il est artiste associé au Théâtre National de Bretagne/Rennes et est responsable pédagogique de l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNB.

David Lescot

David Lescot est auteur, metteur en scène et musicien. Trompettiste et guitariste, il mêle depuis toujours le théâtre à la musique, aux côtés d'artistes tels que Benoît Delbecq, Médéric Collignon, Mike Ladd, D' de Kabal, Steve Argüelles, Damien Lehman, Virgile Vaugelade...

Il obtient le Grand Prix de littérature dramatique pour **L'Européenne** en 2008 et le Molière de la Révélation théâtrale en 2009 pour **La Commission centrale de l'Enfance**. Il crée en 2011 **33 tours** au Festival d'Avignon, le spectacle, à la suite d'une résidence au TNB, est repris les saisons suivantes sous le titre **45 tours. Le système de Ponzi**, créé en 2012, est adapté pour la télévision par Arte en 2014, dans une réalisation de Dante Desarthe. Il crée la même année **Les jeunes**, consacré aux adolescents et au rock. Pour sa dernière création, **Nos occupations**, 2014, La Filature Scène nationale – Mulhouse et le Théâtre de la Ville, il retrouve Norah Krief, déjà dirigée en 2007 dans **Un homme en faillite**, Prix du syndicat de la critique de la meilleure création en langue française. Il est artiste associé à La Filature Scène nationale – Mulhouse et au Théâtre de la Ville à Paris.

Ses textes sont joués et traduits dans de nombreuses langues et publiés aux Editions Actes Sud Papiers.

Depuis 2011, il a mis en scène plusieurs opéras à l'Opéra de Lille, avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, Bobigny ou à l'Opéra de Dijon.

Ils ont écrit, extraits de presse

« Chants de batailles et chants d'assauts, chants populaires et chants de luttes, hymnes révolutionnaires, rouges et engagés : **La Varsovienne, L'appel du Komintern, Die Solidarität, Le front des travailleurs**... écrites par Bertolt Brecht, Hans Eisler, Paul Vaillant-Couturier, Arthur Honegger, Darius Milhaud... rassemblés par Norah Krief et David Lescot pour cette **Revue Rouge**, portent en eux une trace du siècle passé et de ses combats, de notre histoire et de notre culture. Mais c'est sans folklore, frontalement rock, toujours arrachés à l'espoir d'un monde meilleur, vibrants donc, comme Norah Krief, micro en pied perchée sur un haut tabouret et gainée de cuir, animée comme si elle chantait dans un mégaphone, hissée en haut d'une barricade, que ces chansons populaires agissent, surgissant de l'enfance et de l'histoire, comme des révélateurs de consciences. Elles donnent du souffle. »

Hervé Pons, les Inrockuptibles, 18 novembre 2015

« Actrice de théâtre merveilleuse, Norah Krief explore depuis quelques années d'autres horizons d'interprétation avec le chant. Redonner aujourd'hui voix et corps à des chants révolutionnaires, son nouveau projet, est un petit bijou d'intensité, extrêmement revigorant.

Sur scène, quatre musiciens, une chanteuse. À eux tous, ils s'emparent d'un répertoire révolutionnaire arrangé, électrifié et assemblé dans un parcours à déflagration multiples. Chili, Pologne, Allemagne, Russie, Espagne, France, Ukraine... Ils nous embarquent avec les chants de ceux qui se sont battus pour la justice et la liberté. »

Perrine Malinge, Théâtre(s), Printemps 2015

« Norah Krief, plus rock que glamour est une habituée du genre. Qu'elle vocalise sur des sonnets de Shakespeare ou des chants révolutionnaires sans âge et sans frontière, la chanteuse n'en est pas moins ancrée dans son temps et cet écrin met en valeur, outre ses talents de chanteuse et de comédienne, une présence scénique absolument unique, propre à soulever le cœur des foules.

Ce rapport frontal du concert en fait un événement d'une puissance incomparable puisqu'il est galvanisé par la charge émotionnelle de la musique. Et c'est dans les interstices des chansons autant que dans le répertoire choisi que s'exprime la théâtralisation de la proposition. C'est finalement par le retour à une forme brute comme le tour de chant que le théâtre se dépoussière sans faire de manière. »

Marie Plantin, Théâtre(s), Printemps 2016

*Pensez à réserver
vos places ...*

5 > 8 janvier [représentation supplémentaire le 8 janvier]

***Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de
mordre ses amis***

Jean-Marie Piemme / Sébastien Bournac

10 > 21 janvier

Les Molière de Vitez

Gwenaël Morin

28 janvier

Les Molière de tout le monde, Tartuffe ou l'imposteur

Projet de transmission

30 janvier

Les maîtres ignorants, Conférence indisciplinée #2 : Engagement

Compagnie Nanaqui

Avec Dieudonné Niangouna et Nicolas Martin Granel

31 janvier

Africaman Original

Qudus Onikeku

Co-accueil avec le CDC dans le cadre du Festival International Danse Contemporaine

2 > 3 février

Les Grandes Bouches

François Chaffin / Luc Sabot

Accueil avec le soutien du festival Détours de Chant

www.theatre-sorano.fr

Licences 1-1092562 2-1092563 3-1092561